

contre ses engagements. Les seigneurs danois armèrent pour l'obliger à les observer. Il y eut une bataille; le roi ne s'y trouva pas; *Eric*, son fils, qui la livroit, fut fait prisonnier.

A cette nouvelle *Christophe* se sauve en Allemagne. Pour ôter au fugitif tout espoir de la couronne, en cas de retour, les seigneurs la donnent à son parent *Valdemar*, duc de Sleswick. *Christophe* ne désespère cependant pas. Il remue les graves Allemands. A l'aide d'intelligences qu'il entretenoit dans son royaume, il s'empare des principales villes, et ravage le plat pays. *Valdemar* n'avoit que douze ans, et étoit sous la tutelle de *Ghérard*, son oncle. Les Danois réfléchissent qu'il leur convient mieux d'obéir à un roi expérimenté et à son fils en âge d'homme qu'à un enfant et à son tuteur. Ils relâchent *Eric*, et rétablissent *Christophe*, à la vérité à des conditions encore plus dures que les premières, mais qu'il accepte de même. *Valdemar* abdique. *Christophe*, également infidèle à ses secondes promesses, est de nouveau attaqué par les grands. Cette fois il est fait prisonnier lui-même, n'est délivré de ses fers qu'en sacrifiant presque tout ce qui lui restoit de l'autorité royale, et meurt de chagrin.

Sans doute *Eric*, son fils, l'avoit précédé dans le tombeau; car, ayant déjà porté la couronne avec son père, on peut croire qu'il l'auroit conservée, d'autant plus qu'il ne s'en montra pas indigne. *Christophe* laissoit deux autres fils, *Valdemar* et *Othon*. Le premier étoit à la cour de Brandebourg, patrie